

Dans une déclaration lue par leur présidente, Denise Lupetu, au cours d'une matinée politique organisée le samedi 6 octobre à la permanence de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social, dans la commune de Limite, ces femmes ont fait savoir au président français, François Hollande, que la République Démocratique du Congo n'est pas constituée que des gisements miniers, eaux et forêts. Y vivent également des êtres créés par Dieu, qui ont le droit de vivre dignement, dans la paix, et de profiter des richesses de leurs sol et sous-sol.

Elles ont fustigé le fait que la Francophonie n'a jamais dénoncé, ni condamné, les millions des morts et les femmes violées en République Démocratique du Congo.

A l'heure de la Coopération «gagnant - gagnant» ces femmes estiment que le peuple congolais, comme tous les peuples de la Francophonie, doit tirer profit du partenariat avec cette institution internationale.

Parlant de la guerre actuelle à l'Est, les membres de la Dynamique des femmes acquises au changement radical/Vérité des urnes ont dénoncé sans ambages le complot international qui se trame contre la RDC.

Elles ont souligné que ce complot facilité par les complices internes vise à maintenir ce vaste pays au coeur de l'Afrique dans un état de faiblesse permanente en vue de mieux exploiter ces richesses, avec pour conséquence le maintien de son peuple dans une extrême pauvreté.

Cette dynamique a déploré aussi le fait que le pouvoir en place issu du hold up électoral du 28 novembre se montre incapable d'incarner un leadership responsable, clairvoyant et visionnaire à même de sauvegarder les intérêts et l'intégrité territoriale de la RDC.

Tout en faisant remarquer que ce pouvoir qui se caractérise par la répression, utilise les forces de l'ordre et l'armée contre son peuple, ces dames engagées dans la politique de leur pays ont réaffirmé leur farouche opposition à la tenue du sommet de la Francophonie à Kinshasa, étant donné qu'en RDC, les valeurs de bonne gouvernance, de l'Etat de droit, la justice, du respect

de droit de l'homme prônées par la Francophonie sont bafouées.

«Cela fait 11 ans que le régime en place exerce le pouvoir, et le Congo, notre pays n'a jamais connu la paix, notre peuple est martyrisé par des multiples guerres, génocides, massacres, mutilations, enlèvements, et séquestration des faiseurs d'opinions».

Il faut noter qu'avant la lecture de cette déclaration deux femmes dirigeantes de cette Dynamique, Thérèse Mpakasa et Pascaline Kudura, ont appelé les femmes congolaises à se lever pour sauver la patrie en danger.

Par Eric Wemba, <http://fr.allafrica.com>